JEUX DE FORMATION CONTRE L'HOMOPHOBIE

Une réalisation de HomoEdu/RespectEDU FORMATION - Octobre 2009

REAGIR FACE AU SEXISME ET A DES HOMMES-FEMMES

Jeux d'images pour réfléchir sur le sexisme

Voir diaporama sur internet. Sexisme et homophobie sont en interaction sur un terrain proche de la peur de l'autre en soi, la crainte du féminin. Ces images sont une approche de la problématique du sexisme et du rapprochement sexisme – homophobie à un niveau des représentations personnelles. Ces projections d'images (voire d'extraits de films) ont pour objectifs de susciter de la réflexion, de la clarification de ses valeurs ou pour le moins une mise en débat de ses valeurs personnelles.

REAGIR DEVANT UN COMPORTEMENT HETEROSEXISTE : CLARIFIER SES CONCEPTIONS

Test de l'hétérosexisme

Clarifier d'abord ses propres préjugés en s'auto-testant ; cochez une case (mettre une croix là ou vous pensez avoir tel comportement...). Ce programme doit être adapté selon les classes d'âge et les niveaux de formation (adultes ou adolescents), c'est une matrice. Ce test vous permet d'observer la nécessité de suivre et d'organiser une formation sur les sujets de l'homophobie et de la question homosexuelle en milieu scolaire.

- 1 -Regardez-vous un/une homosexuel/le (une lesbienne ou un gay) en pensant automatiquement à leur sexualité plutôt que de les voir dans leur totalité comme des personnes complètes (dont leur homosexualité n'est qu'une composante de leur humanité)

- 2 -Ne pas parvenir à apporter une aide quand votre ami(e) gay ou lesbienne est triste au sujet propos d'une dispute ou d'une rupture avec son/sa partenaire...

- 3 -Attendre qu'une lesbienne modifie son identité publique ou ses conduites affectives, ou sa façon de s'habiller pour travailler sur des questions "féministes"...

- 4 -Changer de siège à une réunion parce qu'un gay ou une lesbienne s'assoit à côté de vous

- 5 -Penser que vous pouvez en repérer un/une...

- 6 -Utiliser le terme "gay" ou "lesbienne" comme une accusation.

- 7 -Ne pas demander des nouvelles du (de la) partenaire de votre ami(e) gay ou lesbienne

- 8 -Embrasser un vieil ami mais avoir peur de serrer la main à un(e) ami(e) à un(e) ami(e) gay/lesbienne...

- 9 -Stéréotyper les lesbiennes comme haïssant les hommes, comme étant séparatistes ou radicales. Employer ces termes de façon accusatrice.

- 10 - Ressentir du dégoût pour les manifestations publiques d'affection des lesbiennes ou des gays, mais accepter celle des hétérosexuels...

- 11 -Se demander qui fait l'homme ou la femme dans un couple homo.

- 12 -Supposer que toute personne que vous rencontrez est probablement "hétéro".

- 13 -Parler ouvertement des droits des homosexuels mais s'assurer que chacun sache que vous êtes hétérosexuel...

- 14 -Avoir le sentiment qu'une lesbienne est juste une femme qui ne peut pas trouver d'homme...

- 15 -Éviter d'informer vos amis que vous êtes engagée dans une organisation de femmes parce que vous craignez qu'ils pensent que vous êtes une lesbienne.

- 16 - Ne pas s'opposer à une remarque hétérosexiste ou homophobe, de crainte d'être identifié comme gay ou lesbienne.

- 17 -Dire « elles » dans un groupe de travail si vous êtes le seul homme, cela vous fait bondir !

- 18 -Demander à chaque nouvelle rencontre d'un gay ou d'une lesbienne : « d'où pensez-vous que puisse provenir votre homosexualité ? » Imaginez qu'on vous interroge régulièrement sur l'origine de votre hétérosexualité ... qu'en penseriez-vous ? Ne dites pas

que c'est pas pareil, qu'on ne peut pas interroger la genèse de l'hétérosexualité de la même façon...

- 19 -Oser certaines questions hasardeuses du genre : « dans quelles circonstances et à quel âge avez-vous décidé d'être homosexuel ? On bien, se peut-il que votre homosexualité ne soit que passagère (une phase difficile et troublante à dépasser) ? » Remplacer par hétérosexualité et imaginez qu'on vous pose la question suivante : « et votre hétérosexualité, n'est-elle que passagère ? » Pensez que les deux questions ne se valent pas. Autre question tendancieuse : « se peut-il que vous soyez homo parce que vous craignez les personnes de sexe différent ? Vous manque t-il une expérience hétérosexuelle heureuse ? A qui avez-vous avoué votre homosexualité ? »

- 20 -Reprocher aux homosexuels de faire étalage de leurs sentiments, de leur sexualité, et tout centrer sur ces reproches...

- 21 -Prétendre que les agresseurs sexuels des enfants sont majoritairement des homosexuels.

- 22 -Sous entendre que la personne homosexuelle ne présente pas une personnalité achevée parce que non confrontée à l'altérité, c'est-à-dire le sexe opposé...

TOTALISER VOS POINTS : .....

REMARQUES SUR VOTRE SCORE : Si vous obtenez moins de 17 points, tout va bien, vous n'êtes pas hétérosexiste, et vous pouvez dès à présent travailler avec vos élèves sur les questions suivantes, vous engager dans une action de formation anti-homophobe et anti-hétérosexiste.. Si vous totalisez 12 points, vous devez faire des efforts, reportez-vous à la lecture de livres appropriés figurant dans la bibliographie. Si vous avez moins de 8 points, vous devrez non seulement vous informer en lisant des ouvrages appropriés mais aussi aller à la rencontre de gays et lesbiennes en vous rendant dans les centres gays et lesbiens de nos différentes régions. Et les inviter à faire une "présentation" auprès de vos collègues de votre établissement scolaire si vous pensez ne pas être seul dans cette situation, avec ce triste score. De toute urgence, vous avez besoin de suivre une formation sur la question.

1-Regardez-vous un/une homosexuel/le (une lesbienne ou un gay) en pensant automatiquement à leur sexualité plutôt que de les voir dans leur totalité comme des personnes complètes (dont leur homosexualité n'est qu'une composante de leur humanité)
2-Ne pas parvenir à apporter une aide quand votre ami(e) gay ou lesbienne est triste au sujet propos d'une dispute ou d'une rupture avec son/sa partenaire...
3-Attendre qu'une lesbienne modifie son identité publique ou ses conduites affectives, ou sa façon de s'habiller pour travailler sur des questions "féministes"...
4-Changer de siège à une réunion parce qu'un gay ou une lesbienne s'assoit à côté de vous

5-Penser que vous pouvez en repérer un/une...
6-Utiliser le terme "gay" ou "lesbienne" comme une accusation.
7-Ne pas demander des nouvelles du (de la) partenaire de votre ami(e) gay ou lesbienne
8-Embrasser un vieil ami mais avoir peur de serrer la main à un(e) ami(e) à un(e) ami(e) gay/lesbienne...
9-Stéréotyper les lesbiennes comme haïssant les hommes, comme étant séparatistes ou radicales. Employer ces termes de façon accusatrice.
10- Ressentir du dégoût pour les manifestations publiques d'affection des lesbiennes ou des gays, mais accepter celle des hétérosexuels...
11-Se demander qui fait l'homme ou la femme dans un couple homo.
13-Supposer que toute personne que vous rencontrez est probablement "hétéro".
14-Parler ouvertement des droits des homosexuels mais s'assurer que chacun sache que vous êtes hétérosexuel...
15-Avoir le sentiment qu'une lesbienne est juste une femme qui ne peut pas trouver d'homme...
16-Eviter d'informer vos amis que vous êtes engagée dans une organisation de femmes parce que vous craignez qu'ils pensent que vous êtes une lesbienne.
17- Ne pas s'opposer à une remarque hétérosexiste ou homophobe, de crainte d'être identifié comme gay ou lesbienne.
18-Dire « elles » dans un groupe de travail si vous êtes le seul homme, cela vous fait bondir !
19-Demander à chaque nouvelle rencontre d'un gay ou d'une lesbienne : « d'où pensez-vous que puisse provenir votre homosexualité ? » Imaginez qu'in vous interroge régulièrement sur l'origine de votre hétérosexualité ... qu'en penseriez-vous ? Ne dites pas que c'est pas pareil, qu'on ne peut pas interroger la genèse de l'hétérosexualité de la même façon...
20-Oser certaines questions hasardeuses du genre : « dans quelles circonstances et à quel âge avez-vous décidé d'être homosexuel ? On bien, se peut-il que votre homosexualité ne

soit que passagère (une phase difficile et troublante à dépasser) ? » Remplacer par hétérosexualité et imaginez qu'on vous pose la question suivante : « et votre hétérosexualité, n'est-elle que passagère ? » Pensez que les deux questions ne se valent pas. Autre question tendancieuse : « se peut-il que vous soyez homo parce que vous craignez les personnes de sexe différent ? Vous manque t-il une expérience hétérosexuelle heureuse ? A qui avez-vous avoué votre homosexualité ? »
21-Reprocher aux homosexuels de faire étalage de leurs sentiments, de leur sexualité, et tout centrer sur ces reproches...
22-Prétendre que les agresseurs sexuels des enfants sont majoritairement des homosexuels.
23-Sous entendre que la personne homosexuelle ne présente pas une personnalité achevée parce que non confrontée à l'altérité, c'est-à-dire le sexe opposé...

RECHERCHEZ VOS PENSEES CACHEES !

Pour clarifier en tant qu'éducateur vos valeurs et positions personnelles. Cochez les assertions suivantes avec lesquelles vous êtes d'accord, automatiquement sans réfléchir :

- Je pense que l'homosexualité est anormale.
- Je sais que ma fille peut s'unir avec un chinois, mon fils ne peut pas s'unir avec un autre garçon
- Je regarde les scènes lesbiennes au cinéma sans être choqué...
- Je pense que l'homosexualité est une phase de l'adolescence.
- Je sais que les gays sont efféminés, les lesbiennes masculines, "camionneuses".
- Je pense que les homosexuels sont tous des pédophiles latents.
- Je pense que l'homosexualité est un choix.
- Je ne connais ni gay ni lesbienne ni bisexuel(le).
- Je ne connais pas de couple homosexuel stable, les gays n'ont jamais de relation stable.
- Je pense que les gays et les lesbiennes n'ont pas de famille, ils les ont trahies.
- Je sais que les gays et les lesbiennes ne peuvent pas élever des enfants.
- Je pense que l'homosexualité est un arrêt dans le développement harmonieux de la sexualité.
- Je sais que les homosexuels ne tendent pas vers un but sexuel normal.
- Je pense que l''homosexualité est souvent causée par l'absence de père et/ou la présence trop forte de la mère.
- Je pense que l'homosexualité n'est pas naturelle, contre-nature.
- Je sais que le lesbianisme est aussi contre-nature, il va à l'encontre de la mission reproductrice de la femme.
- Je pense que l'homosexualité est une maladie mentale qu'on peut guérir.
- Je sais que les gays veulent être des femmes, et les lesbiennes des hommes

- Je pense qu'un vilain gène détermine qu'on devient homosexuel, et qu'on peut soigner cela
- Je sais qu'on peut changer son orientation sexuelle.
- Je pense qu'on reconnaît facilement un homosexuel ou une homosexuelle à son comportement, ses gestes et paroles ; ils sont tous pareils.
- Je pense que tous les homosexuels aiment s'habiller comme les personnes de l'autre sexe.
- Je pense que l'homosexualité est un fléau social au même titre que l'alcoolisme ou la délinquance, c'est un comportement pervers qui nuit à la reproduction de l'espèce humaine
- Je pense que tous les gays ont envie de détourner les adolescents
- Je sais que l'homosexualité est une maladie mentale : n'y a-t-il pas, tout de même, beaucoup de névrosés et dépressifs chez les homos...
- Je pense que les homosexuels passent leur temps à coucher à droite ou à gauche, ce sont des compulsifs du sexe, des obsédés...
- Je pense que l'amour homosexuel n'est pas de l'amour, du vrai amour...
- Je sais que les homosexuels rêvent de changer de sexe...
- Je pense qu'il faut éviter que les homosexuels soient en contact avec les jeunes, ils risquent trop de les détourner ou contaminer....
- Je pense que l'on peut rendre les gens homosexuels, les influencer...
- Je sais que l'on peut se soigner de son homosexualité, il existe des thérapies appropriées... mais ils ne veulent pas « être convertis »...
- Je sais que les homosexuels ne pensent qu'au sexe et au monde qu'à travers la sexualité...
- Je pense que les homosexuels exagèrent les discriminations dont ils sont victimes afin de mieux s'organiser en réseaux et communautés de lobbying...
- Je sais que les homosexuels se retrouvent dans les mondes de la coiffure, de la danse et des arts.
- Je pense que les gays ont une sexualité de femmes qui s'ignorent.
- Je pense que les lesbiennes n'ont pas de vrais sexualité, il leur manque l'homme...
- Je sais que les hommes et les femmes homosexuels sont de plus en plus nombreux.
- Je pense qu'il faut empêcher les homosexuels d'accéder à certains postes de responsabilité car ils sont trop fragiles ou trop susceptibles de « chantage »...
- Je pense que si l'homosexualité était mieux acceptée, ils/elles en profiteraient pour faire de la propagande, de la promotion de l'homosexualité...
- Je pense que les gais et lesbiennes sont trop démonstratifs en public, ils devraient se cacher...
- Je pense qu'il est préférable d'être hétérosexuel, tout compte fait.

TEST : Quel est votre niveau personnel d'homophobie ?

Cochez la définition correspondant le mieux à votre niveau d'homophobie. N'ayez pas honte, le reconnaître, c'est déjà commencer une remédiation en la matière !

- **Votre Homophobie est langagière** Vous avez recours à des plaisanteries mettant en scène de façon négative des gays ou des lesbiennes. Vous avez un vocabulaire négatif qui stigmatise l'homosexualité et les personnes homosexuelles. Dans certains cas extrêmes, vous pouvez employer une insulte ou plusieurs insultes homophobes.

- **Votre Homophobie est personnelle** Vous avez le profond sentiment que les homosexuels sont anormaux, bizarres, ou malades. C'est une forte croyance personnelle fortement pour vous.

- **Votre homophobie est interpersonnelle** ; elle vous fait éviter les gays et lesbiennes () Vous ressentez un fort sentiment de peur vis-à-vis des homosexuels – Les insultes, la peur, les attitudes d'évitement, voire la violence verbale et physique en sont les conséquences.

- **Vous n'avez rien contre l'homophobie institutionnelle ou ce cortège d'institutions**, lois, règlements qui discriminent les homosexuels. Inconsciemment, cela vous sécurise, et vous pensez avoir fait le bon choix hétérosexuel !

- **Vous soutenez une homophobie sociale et culturelle**, plus ou moins inconsciemment. Les normes sociales et culturelles qui favorisent l'hétérosexualité au détriment de l'homosexualité ne vous dérangent pas. Vous êtes favorable à cet ensemble de privilèges (inconscients), de valeurs sociales, religieuses, culturelles. Les livres, films, et autres œuvres qui excluent les homosexuels n'appellent aucune réflexion de votre part. Vous participez de fait activement au rouleau compresseur hétérosexiste de notre société, et cela vous agrée en définitive.

- **Vous êtes homosexuel,le et vous avez intériorisé des sentiments homophobes (Homophobie intériorisée des homosexuels)**. Les homosexuels eux-mêmes intériorisent les préjugés, les normes sociales homophobes. Vous en venez à vous dévaloriser, voire à vous détester et à dévaloriser, et même détester les homosexuels de votre entourage.

P.-S. Dans tous les cas de figure, vous pouvez vous faire "soigner" en suivant une formation adéquate qui vous permette de clarifier vos sentiments, votre affect, de ne plus méconnaître et ressentir comme une menace cette attirance pour le même sexe que le sien.

Le jeu de la vérité

QUELQUES ELEMENTS DE REALITE SUR L'ORIENTATION SEXUELLE

1- On peut identifier des gays et lesbiennes dans la rue !

FAUX : Les lesbiennes, les gais et bisexuels ne peuvent pas être identifiés par certains traits particuliers ou des caractéristiques physiques. Les personnes lesbiennes, gaies ou bisexuelles présentent toutes des silhouettes, couleurs, tailles, yeux, cheveux... différentes comme les personnes hétérosexuelles. Il n'existe pas de type physique d'homme ou de femme homosexuel.

2-Avoir des enfants signifie que la personne est hétérosexuelle !

FAUX. Avoir des enfants, avoir certaines expériences sexuelles ne sont pas nécessairement indicatives de l'orientation sexuelle d'un adulte. Beaucoup de lesbiennes, de gais disent avoir eu assez tôt des expériences hétérosexuelles, mais sont toujours homosexuels ; inversement il existe nombre d'hétérosexuels avouant avoir eu des contacts sexuels avec des membres de leur propre sexe, mais qui sont toujours hétérosexuels. Les personnes bisexuelles sont celles

qui tombent aussi bien amoureuses avec les personnes de leur sexe et du sexe opposé et désirent avoir avec celles-ci des relations sexuelles.

3-L'orientation sexuelle est inscrite dans les gènes. L'origine de l'homosexualité est génétique !

FAUX. Personne ne sait quelles sont les causes de l'orientation sexuelle. Beaucoup de lesbiennes, de gais et bisexuels savent qu'ils sont attirés par des membres de leur propre sexe à un âge très jeune, parfois vers 6 ou 7 ans. D'autres l'apprennent beaucoup plus tard dans la vie, vers 30, 40 ou 50 ans. Quelques recherches indiquent que l'orientation sexuelle est déterminée entre la naissance et l'âge 3 ans, mais personne ne connaît l'origine, les causes de l'orientation sexuelle.

4-Les homosexuels s'affichent trop. On ne parle que d'eux. C'est un phénomène de mode !

Beaucoup de personnes accusent les lesbiennes, les gais et bisexuels "d'afficher" leur sexualité quand ils parlent de leur compagnon-compagne, se tiennent les mains ou s'embrassent en public. Ce sont pourtant des activités que les couples hétérosexuels font tout le temps. A cause des réactions homophobies, la réalité est que la majeure partie des personnes homosexuelles sont forcés de cacher leur sexualité en public, ne l'affichent pas.

5-Les homosexuels sont essentiellement des urbains. On n'en trouve pas partout !

FAUX. On peut trouver autant d'homosexuel-le-s dans les villes que les milieux ruraux. L'homosexualité n'est pas un phénomène de mode urbaine. Mais force est de constater que pour mieux vivre dans l'anonymat et la discrétion leur homosexualité de nombreuses personnes issues des campagnes préfèrent vivre dans les grandes métropoles. On trouve des gais et des lesbiennes un peu partout. De la même façon, les lesbiennes et les gais travaillent dans tous les types d'emplois, vivent dans tous les types de situations, appartiennent à tous les groupes ethniques et raciaux. Ils peuvent être aussi les membres de toutes les communautés religieuses. Ils présentent une gamme variée de capacités mentales et physiques. Ils sont jeunes, moyennement âgés ou vieux. Certains sont retraités et en couple...

6-Les homosexuels ne sont pas autant brimés qu'on le dit !

FAUX. Parfois l'oppression basée sur l'orientation sexuelle s'intensifie dans les actes de violence physique. Dans les enquêtes faites auprès d'homosexuel-le-s, on a verbalement harcelé 52-87 %, 21-27 % a été bombardé avec des objets, 13-38 % ont été poursuivis ou suivis et 9-24 % ont été physiquement assaillis.

7-Les homosexuels voudraient changer de sexe !

FAUX. La plupart des lesbiennes, des gais et bisexuels sont à l'aise avec leur propre sexe biologique ; ils ne se considèrent pas comme les membres du sexe opposé. La question de la transexualité ne se pose pas Ils sont homme aimant un homme, femme aimant une femme.

8-Les homosexuels sont des pédophiles dangereux pour nos enfants !

FAUX. La majorité des violeurs d'enfants sont des hommes hétérosexuels. Presque toutes les études montrent que plus de 90% des abus d'enfant sont commis par des hommes hétérosexuels.

9-Quoiqu'on dise, l'homosexualité est une maladie mentale !

FAUX.L'homosexualité n'est pas un type de maladie mentale et ne peut pas être "guérie" par la psychothérapie. Bien que l'on ait une fois pensé l'homosexualité une maladie mentale, les Associations américaines Psychiatriques et Psychologiques ne le considèrent plus comme cela. L'O.M.S. (Organisation Mondiale de la Santé) l'a rayé de sa liste des maladies mentales depuis plus de dix ans. Les tentatives psychiatriques et psychologiques " de guérir" des lesbiennes et des hommes gais ont échoué. On ne change pas l'orientation sexuelle des personnes. Des témoignages nous apprennent que des "traitements " peuvent aider à changer du comportement sexuel temporairement, mais peuvent aussi créer les traumatismes émotionnels très néfastes.

10-Les homosexuels ont un style de vie bien spécifique !

Il n'y a aucun "style de vie" homosexuel définissable. De la même façon, il n'y a aucune norme hétérosexuelle concernant le style de vie. Certaines personnes pourraient aimer penser qu'un style de vie "normal" adulte est un mariage hétérosexuel avec deux enfants. Pourtant, moins de 7 % des familles aux USA consiste en mère, un père et deux enfants vivant ensemble. La généralisation la plus précise pourrait être cela : la lesbienne, les gens gais et bisexuels diffèrent de l'un l'autre des mêmes façons que les gens hétérosexuels diffèrent de l'un l'autre.

Il n'y a aucun "style de vie" homosexuel définissable. De la même façon, il n'y a aucune norme hétérosexuelle concernant le style de vie. Certaines personnes pourraient aimer penser qu'un style de vie "normal" adulte est un mariage hétérosexuel avec deux enfants. Pourtant, moins de 7 % des familles aux USA consiste en mère, un père et deux enfants vivant ensemble. La généralisation la plus précise pourrait être cela : la lesbienne, les gens gais et bisexuels diffèrent de l'un l'autre des mêmes façons que les gens hétérosexuels diffèrent de l'un l'autre.	10-Les homosexuels ont un style de vie bien spécifique !
FAUX.L'homosexualité n'est pas un type de maladie mentale et ne peut pas être "guérie" par la psychothérapie. Bien que l'on ait une fois pensé l'homosexualité une maladie mentale, les Associations américaines Psychiatriques et Psychologiques ne le considèrent plus comme cela. L'O.M.S. (Organisation Mondiale de la Santé) l'a rayé de sa liste des maladies mentales depuis plus de dix ans. Les tentatives psychiatriques et	9-Quoiqu'on dise, l'homosexualité est une maladie

psychologiques "de guérir" des lesbiennes et des hommes gais ont échoué. On ne change pas l'orientation sexuelle des personnes. Des témoignages nous apprennent que des "traitements " peuvent aider à changer du comportement sexuel temporairement, mais peuvent aussi créer les traumatismes émotionnels très néfastes.	mentale !
FAUX. La majorité des violeurs d'enfants sont des hommes hétérosexuels. Presque toutes les études montrent que plus de 90% des abus d'enfant sont commis par des hommes hétérosexuels.	8-Les homosexuels sont des pédophiles dangereux pour nos enfants !
FAUX. La plupart des lesbiennes, des gais et bisexuels sont à l'aise avec leur propre sexe biologique ; ils ne se considèrent pas comme les membres du sexe opposé. La question de la transsexualité ne se pose pas Ils sont homme aimant un homme, femme aimant une femme..	7-Les homosexuels voudraient changer de sexe !
FAUX. Parfois l'oppression basée sur l'orientation sexuelle s'intensifie dans les actes de violence physique. Dans les enquêtes faites auprès d'homosexuel-le-s, on a verbalement harcelé 52-87 %, 21-27 % a été bombardé avec des objets, 13-38 % ont été poursuivis ou suivis et 9-24 % ont été physiquement assaillis.	6-Les homosexuels ne sont pas autant brimés qu'on le dit !
FAUX. On peut trouver autant d'homosexuel-le-s dans les villes que les milieux ruraux. L'homosexualité n'est pas un phénomène de mode urbaine. Mais force est de constater que pour mieux vivre dans l'anonymat et la discrétion leur homosexualité de nombreuses personnes issues des campagnes préfèrent vivre dans les grandes métropoles. On trouve des gais et des lesbiennes un peu partout. De la même façon, les lesbiennes et les gais travaillent dans tous les types d'emplois, vivent dans	5-Les homosexuels sont essentiellement des urbains. On n'en trouve pas partout !

tous les types de situations, appartiennent à tous les groupes ethniques et raciaux. Ils peuvent être aussi les membres de toutes les communautés religieuses. Ils présentent une gamme variée de capacités mentales et physiques. Ils sont jeunes, moyennement âgés ou vieux. Certains sont retraités et en couple...	
Beaucoup de personnes accusent les lesbiennes, les gais et bisexuels "d'afficher" leur sexualité quand ils parlent de leur compagnon-compagne, se tiennent les mains ou s'embrassent en public. Ce sont pourtant des activités que les couples hétérosexuels font tout le temps. A cause des réactions homophobies, la réalité est que la majeure partie des personnes homosexuelles sont forcés de cacher leur sexualité en public, ne l'affichent pas.	4-Les homosexuels s'affichent trop. On ne parle que d'eux. C'est un phénomène de mode !
FAUX. Personne ne sait quelles sont les causes de l'orientation sexuelle. Beaucoup de lesbiennes, de gais et bisexuels savent qu'ils sont attirés par des membres de leur propre sexe à un âge très jeune, parfois vers 6 ou 7 ans. D'autres l'apprennent beaucoup plus tard dans la vie, vers 30, 40 ou 50 ans. Quelques recherches indiquent que l'orientation sexuelle est déterminée entre la naissance et l'âge 3 ans, mais personne ne connaît l'origine, les causes de l'orientation sexuelle.	3-L'orientation sexuelle est inscrite dans les gènes. L'origine de l'homosexualité est génétique !
FAUX. Avoir des enfants, avoir certaines expériences sexuelles ne sont pas nécessairement indicatives de l'orientation sexuelle d'un adulte. Beaucoup de lesbiennes, de gais disent avoir eu assez tôt des expériences hétérosexuelles, mais sont toujours homosexuels ; inversement il existe nombre d'hétérosexuels avouant avoir eu des contacts sexuels avec des membres de leur propre sexe, mais qui sont toujours hétérosexuels. Les personnes bisexuelles sont	2-Avoir des enfants signifie que la personne est hétérosexuelle !

celles qui tombent aussi bien amoureuses avec les personnes de leur sexe et du sexe opposé et désirent avoir avec celles-ci des relations sexuelles.	
FAUX : Les lesbiennes, les gais et bisexuels ne peuvent pas être identifiés par certains traits particuliers ou des caractéristiques physiques. Les personnes lesbiennes, gaies ou bisexuelles présentent toutes des silhouettes, couleurs, tailles, yeux, cheveux... différentes comme les personnes hétérosexuelles. Il n'existe pas de type physique d'homme ou de femme homosexuel.	1- On peut identifier des gays et lesbiennes dans la rue !

Tous droits réservés à RespectEdu.FORMATION

Le jeu des idées reçues

- Activités pour la formation d'adultes ou en formation d'adolescents
- Objectifs : Travailler sur les stéréotypes, remettre en question les idées toutes faites, offrir un espace de réflexion pour dépasser des préjugés...
- Moyen : le tableau ci-dessous à lire et étudier...
- Déroulement envisageable :
- 1) sous forme magistrale, lire et étudier le tableau ci-dessous
- 2) s'inspirer de ce tableau pour confectionner des cartons "bleus" - idées reçues-, un élève tire au sort un petit carton et doit donner son avis personnel. les autres élèves peuvent ensuite élever un argumentaire contraire dans le respect des règles élémentaires du débat à rappeler en début de séance (cf. notion d'éducation civique sur le "débattre" voir notes plus loin d'après livre du prof...) Le papier "rose" -réponse juste- infirmera ou confirmera les propos des élèves et relancer éventuellement le débat en vue d'une synthèse élaborée avec l'enseignant du genre les "10 points essentiels de l'homosexualité", une trace écrite de la séquence que chaque élève conservera.

1- On peut choisir de ne pas être homosexuel-le. C'est une question de choix !

Non. On ne choisit pas d'être homo Beaucoup de filles ou garçons se rendent compte très précocement qu'ils sont différents des autres. Cela intervient très tôt dès 7 ans ou 8 ans ou bien à la préadolescence (11-12 ans). Lorsque leurs camarades commencent à s'intéresser aux personnes de sexe opposé, ils se rendent compte qu'ils préfèrent regarder des individus de leur sexe. Cela s'imposera comme une évidence, dès lors, ils/elles auront fini par s'accepter tels qu'ils sont, après un long cheminement personnel fait de doutes, d'impressions et de rencontres.

2-De mauvaises influences ou une déception sentimentale rendent homosexuel.

Faux. L'homosexualité n'est pas un choix parce que les partenaires de sexe opposé ont un jour déçu. Il faut un grand degré de désir et d'envie de partage pour aimer un/une partenaire de son sexe. La déception ne suffit pas, ni l'effet de mode. On ne peut pas, non plus, être influencé. Se forcer contre son désir à l'homosexualité est un non-sens. On est attiré ou pas. On ne peut pas influencer un droitier à devenir gaucher si cela n'est pas dans sa "nature"...

3-Il y a de plus en plus d'homosexuels (filles et garçons)

Certes pas. Par contre, ils sont bien plus visibles qu'auparavant. On parle de plus en plus de l'homosexualité et des questions que celle-ci pose à la société toute entière, certains gays et lesbiennes osent se montrer à visage découvert. Et cela donne la fausse impression qu'ils sont plus nombreux. Or tout simplement, ils se cachent moins, ils s'affirment davantage au grand jour. Des lois les protégeant les y aident.

4-De toute façon, l'homosexualité est innée. On a cela en soi. C'est une prédisposition génétique.

Non. Les explications génétiques de certains chercheurs ont été très controversées dans la communauté scientifique. Tout tendrait à prouver à l'heure actuelle que le gène de l'homosexualité est un leurre.

5-Les attitudes du père ou de la mère pendant la petite enfance sont responsables de l'homosexualité de leur fils ou de leur fille.

Certaines théories en psychologie font état des influences du père démissionnaire, de la mère castratrice ou du père trop exigeant et de la mère trop effacée. Pourtant, lorsqu'on étudie la sexualité d'enfants d'une même famille, s'il s'avère de telles attitudes chez les parents, tous les enfants ne sont pas homosexuels. Loin s'en faut. Ces théories sont souvent contredites à l'épreuve des réalités et des destinées individuelles. Nous devons reconnaître que de nos jours, nul ne connaît encore totalement les origines de l'homosexualité. Celles-ci semblent bien plus complexes qu'elles n'y paraissent...

6-Les homosexuels sont obsédés par leur sexualité.

Faux. L'homosexualité n'est pas seulement une sexualité. C'est aussi un comportement, un style de vie, une façon d'être et de penser. Il y a autant de façon de vivre son homosexualité et sa sexualité que d'hommes et femmes homosexuels. L'homosexualité concerne également la vie affective dans son ensemble. Les gays et les lesbiennes vivent aussi de grandes histoires d'amour (ignorée par le cinéma populaire). La stabilité des relations, la fidélité, la solidité du couple ne sont pas le seul apanage des hétérosexuels.

7-Les homosexuels se ressemblent tous. Ils s'habillent tous de la même façon et se retrouvent dans les mêmes lieux comme une tribu.

Faux. Les homosexuels sont très différents les uns des autres dans leur manière de penser le monde, leur imaginaire ou leurs sentiments. Les nuances sont aussi importantes entre un homosexuel exclusif et un bisexuel attiré par les deux sexes. Comme partout, les homosexuels ont leur mode et leur lieu de convivialité. Cela ne signifie pas qu'ils fréquentent tous le même

tailleur ou le même café. La grande visibilité dans certains quartiers cache l'invisibilité de nombreux autres. Les homosexuels vivent aussi à la campagne.

8-Ils vivent dans des ghettos et sont repliés sur eux-mêmes.

Discriminés, rejetés, harcelés ou insultés, beaucoup n'ont pas d'autres choix que de se protéger en vivant parmi les siens ou dans des lieux accueillants ("gay-friendly"). Cet état de fait n'est pas forcément volontaires, plutôt inhérent à une société qui les acceptent difficilement.

9-Les femmes et hommes homosexuels se reconnaissent entre eux.

Faux. Il n'existe pas de radar gay ou lesbienne. Rien n'indique à-priori sur le front d'un individu son orientation sexuelle. Seule la fréquentation d'une personne peut indiquer sa sexualité.

10-Les homosexuels se cachent mais ils sont très nombreux.

La grande variété des comportements sexuels ainsi que la clandestinité sociale à laquelle de nombreux homosexuels sont contraints ne permettent pas d'avancer des chiffres fiables. Selon la dernière étude menée en France en 1992 sur la sexualité des français 4,1% des hommes et 2,6% des femmes déclaraient avoir eu au moins un partenaire de même sexe. Dans le monde occidental, on estime entre 5% et 10% le nombre d'hommes et de femmes qui ont des pratiques homosexuelles ou une attirance pour une personne de leur sexe. Cela revient à plusieurs centaines de milliers d'hommes et de femmes qui ont des relations homosexuelles et vraisemblablement plusieurs milliers à éprouver une attirance homosexuelle.

11-Les homosexuels sont des pédophiles en puissance.

Non. Beaucoup de gens favorisent cet amalgame. Si l'homosexualité est une relation amoureuse entre deux personnes consentantes, et adultes. La pédophilie est un abus sexuel et le viol de l'enfant. La pédophilie peut être de nature hétérosexuelle ou homosexuelle. Elle n' a aucun lien avec une homosexualité libre et légale.

12-Les homos sont des gens anormaux, il faut oser le dire. Ils ne sont pas "finis". Ils ont une personnalité inaboutie, incomplète.

Non. Rien ne permet d'affirmer cela. Les homosexuels sont aptes à l'amour comme les hétérosexuels. Et Proust, Michel-Ange, Tchaikowsky n'avait pas crée de telles œuvres si leurs personnalités étant d'une manière ou d'une autre tronquée. Affirmer par ailleurs que la personnalité est inaboutie si elle n'a pas rencontré l'altérité féminine est faire preuve d'hétérosexisme forcené. Chaque individu, quelle que soit sa sexualité, est constitué de composantes masculines et féminines. Un gay comme une lesbienne, au travers de son autre identique, peut rencontrer des qualités masculines ou féminines qui lui sont complémentaires. La personnalité se façonne dans un dialogue subtil lors de nos rencontres avec autrui, qui du reste ne passe pas nécessairement par la seule voie sexuelle. L'amitié participe de la formation de la personnalité. Enfin la psychanalyse tend à prouver que la plupart du temps les individus trouvent des référents de substitution.

13-Les gays sont efféminés et les lesbiennes viriles.

Faux. Ces représentations sont franchement réductrices. C'est oublier que des hommes hétérosexuels peuvent paraître féminins et des femmes hétérosexuelles quelque peu garçonnes selon, bien sûr, des critères de genre imposés par les mentalités véhiculées par la société (famille, médias, écoles, institutions...)

14-Les gays véhiculent le sida.

Faux. Historiquement associé à l'homosexualité (au début des années 80, on parlait, par ignorance de "cancer gay") le sida touche actuellement davantage les hétérosexuels que les homosexuels avec un nombre de .... % de contamination chez les hétéros contre .... % chez les homos. Plutôt que de parler de "groupe à risque", il convient de mettre en garde contre les "pratiques à risques", sans tabou, toutes les personnes, jeunes ou moins jeunes sexuellement actives.

15-Les homosexuels sont mieux acceptés de nos jours. Leur situation est plus confortable.

Vrai et Faux à la fois. La condition des homosexuels varie selon les époques et les sociétés entre la tolérance et le respect. Les homosexuels iraniens sont punis de la peine de mort par lapidation alors que ceux de San Francisco peuvent vivre paisiblement en famille avec leurs enfants ; En Europe ; emprisonnés en Roumanie, ils peuvent se marier en Suède, et le PACS leur apporte soutien et sécurité en France. La situation est donc très contrastée. En France, la situation a beaucoup évolué lors des dernières décennies ; 67% en 1996 contre 24% en 1975 de personnes interrogées (sondage) considèrent l'homosexualité comme une "manière acceptable de vivre sa sexualité".

16-Les jeunes sont plus ouverts que leurs aînés.

Vrai. Les sondages confirment de façon générale la plus grande tolérance des jeunes générations et des populations urbaines.

17-L'homosexualité fut déclarée "fléau social", elle demeure encore un délit.

Les "bougres" et les "sodomites" ne sont plus passibles, depuis fort longtemps, du bûcher. L'homosexualité n'est plus considérée comme un délit dans la plupart des pays démocratiques.

18-L'homosexualité est anormale, elle est proche de la maladie mentale...

Faux. L'OMS ne la répertorie plus comme une maladie mentale depuis 20 ans, et la majorité des psychologues ne la qualifient plus de déviance ou de perversion. La question de la norme est, quant à elle, très relative : cela évolue avec le temps... celle d'hier n'est plus celle d'aujourd'hui.

19-Les homosexuels sont souvent dépressifs ou bien agressifs...

Cela pourrait être le problème de toute minorité à laquelle on impose un modèle social, et qui peut endurer toutes formes de non-respect : brimades, dépréciations, remarques implicites, harcèlement moral, discriminations, ou injustices... Ce qui peut très justement les amener à de fortes revendications que d'aucuns jugent agressives... car elles remettent en cause des modèles socio-culturels ancrés dans l'inconscient collectif et les pratiques sociales.

20-Les homosexuels restent toujours entre eux.

Souvent perçu comme des individus peu fréquentables, peu recommandables (car susceptibles d'influencer à l'homosexualité d'une manière ou d'une autre autrui), souvent dérangeants dans les organisations, objets de dérision, de quolibet ou de mépris, les personnes homosexuelles se retrouvent souvent isolées du reste de la population et n'ont d'autres choix que de se replier vers la fréquentation de leurs seules alter-ego. Cela est une des conséquences regrettable de l'homophobie qu'aucune loi ne peut réformer... hormis une éducation faisant évoluer les mentalités et la perception qu'on peut avoir des gays et lesbiennes...

21-Le "coming-out" est une mode lancée par des lobbies militants.

Faux. Le choix de vivre au grand jour, de ne plus se cacher qu'on appelle la "sortie du placard" (coming-out en anglais) de la honte, du mensonge, et de l'isolement est un acte personnel qui relève de l'acceptation de soi. Ne plus avoir honte de ses amours, s'accepter comme l'on est participe d'une démarche qui permet, en outre, de mesurer le degré de reconnaissance sociale dans un pays.

22-Le "coming-out" est une publicité sur la vie privée qui ne regarde pas les autres : on n'a pas à exposer sa vie sexuelle dans la rue.

Faux. Il relève du refus de mentir lorsque la question est abordée, et de la volonté de participer ouvertement à la vie sociale. Si la sexualité est une donnée fondamentale chez la personne humaine, elle l'est aussi du citoyen- qui n'est ni asexué, ni sans sexualité... Pourquoi demander aux gays et lesbiennes de cacher la leur, alors que les personnes hétérosexuelles affichent la leur dans les récits de leur vie quotidienne ou leur bague de mariage au doigt. Le coming-out est très difficile à assumer, il peut cependant permettre d'affronter plus sereinement la vie familiale, sociale et professionnelle... plutôt que de vivre dans la double existence et le mensonge perpétuel...

23-La "gay-pride" est une provocation.

Faux. Une fois par an, les "homos" éprouvent le besoin d'exprimer un message fort d'émancipation. C'est un cri de liberté, de revendications politiques et sociales, de visibilité... pour une belle cause : celle de l'amour. La fierté exprimée lors du défilé répond aussi à des siècles d'échines courbées et de honte bue jusqu'à la lie... C'est également une fête à laquelle les amis hétérosexuels sont conviés.

24-Les homosexuels veulent en vérité changer de sexe.

Faux. On peut, il est vrai, se demander pourquoi pas tant de travestis ou de drag-queen dans les milieux homosexuels et devant les caméras de télévision lors des gay-prides. Le goût du travestissement est une manière de provoquer une prise de conscience du caractère très relatif

des modèles socio-culturels en matière de genre. C'est réinterroger les identités de chacun, le masculin et le féminin, les rapports au masculin et féminin quelle que soit le sexe ou la sexualité de chacun. C'est donner une autre perspective aux caractéristiques sexuelles, aux rôles sexuels et pratiques sexuelles hors stéréotypes d'usage...

25-Il existe une culture homosexuelle.

Vrai. Les homosexuels, du fait de leur sexualité qui modèle un autre rapport aux autres et au monde, les amène à développer un humour, une littérature, des oeuvres d'art particuliers. Il n'existe pas encore de départements universitaires étudiant les particularités des oeuvres de créateurs homosexuelles, ni l'originalité des modes de vie ou des rapports aux professions des gays et lesbiennes. Un vaste champ d'étude sociologique est à déchiffrer...

P.-S. Tous droits réservés à RespectEdu.FORMATION

REPONDRE AUX IDEES RECUES

Objectifs: Travailler sur les stéréotypes, remettre en question les idées toutes faites, offrir un espace de réflexion pour dépasser des préjugés...

Moyen: le tableau ci-dessous à lire et étudier...

Déroulement envisageable:

-1) sous forme magistrale, lire et étudier le tableau ci-dessous
-2) s'inspirer de ce tableau pour confectionner des cartons "bleus" -idées reçues-, un élève tire au sort un petit carton et doit donner son avis personnel. les autres élèves peuvent ensuite élever un argumentaire contraire dans le respect des règles élémentaires du débat à rappeler en début de séance (cf. notion d'éducation civique sur le "débattre" voir notes plus loin d'après livre du prof...) Le papier "rose" -réponse juste- infirmera ou confirmera les propos des élèves et relancer éventuellement le débat en vue d'une synthèse élaborée avec l'enseignant du genre les "10 points essentiels de l'homosexualité", une trace écrite de la séquence que chaque élève conservera.

l'idée reçue :	la juste réponse :
1- on peut choisir de ne pas être	Non. On ne choisit pas d'être homo Beaucoup de filles ou garçons se rendent compte très précocement qu'ils sont différents des autres. Cela intervient très tôt dès 7 ans ou 8 ans ou bien à

homosexuel-le. C'est une question de choix	la préadolescence (11-12 ans). Lorsque leurs camarades commencent à s'intéresser aux personnes de sexe opposé, ils se rendent compte qu'ils préfèrent regarder des individus de leur sexe. Cela s'imposera comme une évidence, dès lors, ils/elles auront fini par s'accepter tels qu'ils sont, après un long cheminement personnel fait de doutes, d'impressions et de rencontres.
2-De mauvaises influences ou une déception sentimentale rendent homosexuel.	Faux. L'homosexualité n'est pas un choix parce que les partenaires de sexe opposé ont un jour déçu. Il faut un grand degré de désir et d'envie de partage pour aimer un/une partenaire de son sexe. La déception ne suffit pas, ni l'effet de mode. On ne peut pas, non plus, être influencé. Se forcer contre son désir à l'homosexualité est un non-sens. On est attiré ou pas. On ne peut pas influencer un droitier à devenir gaucher si cela n'est pas dans sa "nature"...
3-Il y a de plus en plus d'homosexuels (filles et garçons)	Certes pas. Par contre, ils sont bien plus visibles qu'auparavant. On parle de plus en plus de l'homosexualité et des questions que celle-ci pose à la société toute entière, certains gays et lesbiennes osent se montrer à visage découvert. Et cela donne la fausse impression qu'ils sont plus nombreux. Or tout simplement, ils se cachent moins, ils s'affirment davantage au grand jour. Des lois les protégeant les y aident.
4-De toute façon, l'homosexualité est innée. On a cela en soi. C'est une	Les explications génétiques de certains chercheurs ont été très controversées dans la communauté scientifique. Tout tendrait à prouver à l'heure actuelle que le gène de l'homosexualité est un leurre.

prédisposition génétique.	
5-Les attitudes du père ou de la mère pendant la petite enfance sont responsables de l'homosexualité de leur fils ou de leur fille.	Certaines théories en psychologie font état des influences du père démissionnaire, de la mère castratrice ou du père trop exigeant et de la mère trop effacée. Pourtant, lorsqu'on étudie la sexualité d'enfants d'une même famille, s'il s'avère de telles attitudes chez les parents, tous les enfants ne sont pas homosexuels. Loin s'en faut. Ces théories sont souvent contredites à l'épreuve des réalités et des destinées individuelles. Nous devons reconnaître que de nos jours, nul ne connaît encore totalement les origines de l'homosexualité. Celles-ci semblent bien plus complexes qu'elles n'y paraissent...
6-Les homosexuels sont obsédés par leur sexualité.	Faux. L'homosexualité n'est pas seulement une sexualité. C'est aussi un comportement, un style de vie, une façon d'être et de penser. Il y a autant de façon de vivre son homosexualité et sa sexualité que d'hommes et femmes homosexuels. l'homosexualité concerne également la vie affective dans son ensemble. Les gays et les lesbiennes vivent aussi de grandes histoires d'amour (ignorée par le cinéma populaire). La stabilité des relations, la fidélité, la solidité du couple ne sont pas le seul apanage des hétérosexuels.
7-Les homosexuels se ressemblent tous. Ils	Les homosexuels sont très différents les uns des autres dans leur manière de penser le monde, leur imaginaire ou leurs sentiments. Les nuances sont aussi importantes entre un homosexuel exclusif et un bisexuel attiré par les deux sexes. Comme

s'habillent tous de la même façon et se retrouvent dans les mêmes lieux comme une tribu.	partout, les homosexuels ont leur mode et leur lieu de convivialité. Cela ne signifie pas qu'ils fréquentent tous le même tailleur ou le même café. La grande visibilité dans certains quartiers cache l'invisibilité de nombreux autres. Les homosexuels vivent aussi à la campagne.
8-Ils vivent dans des ghettos et sont repliés sur eux-mêmes.	Discriminés, rejetés, harcelés ou insultés, beaucoup n'ont pas d'autres choix que de se protéger en vivant parmi les siens ou dans des lieux accueillants ("gay-friendly"). Cet état de fait n'est pas forcément volontaires, plutôt inhérent à une société qui les acceptent difficilement.
9-Les femmes et hommes homosexuels se reconnaissent entre eux.	Faux. Il n'existe pas de radar gay ou lesbienne. Rien n'indique à-priori sur le front d'un individu son orientation sexuelle. Seule la fréquentation d'une personne peut indiquer sa sexualité.
10-Les homosexuels se cachent mais ils sont très nombreux.	La grande variété des comportements sexuels ainsi que la clandestinité sociale à laquelle de nombreux homosexuels sont contraints ne permettent pas d'avancer des chiffres fiables. Selon la dernière étude menée en France en 1992 sur la sexualité des français 4,1% des hommes et 2,6% des femmes déclaraient avoir eu au moins un partenaire de même sexe. Dans le monde occidental, on estime entre 5% et 10% le nombre d'hommes et de femmes qui ont des pratiques homosexuelles ou une attirance pour une personne de leur sexe. Cela revient à plusieurs centaines de milliers d'hommes et de femmes qui ont des relations homosexuelles

	et vraisemblablement plusieurs milliers à éprouver une attirance homosexuelle.
11-Les homosexuels sont des pédophiles en puissance.	Non. Beaucoup de gens favorisent cet amalgame. Si l'homosexualité est une relation amoureuse entre deux personnes consentantes, et adultes. La pédophilie est un abus sexuel et le viol de l'enfant. La pédophilie peut être de nature hétérosexuelle ou homosexuelle. Elle n' a aucun lien avec une homosexualité libre et légale.
12-Les homos sont des gens anormaux, il faut oser le dire. Ils ne sont pas "finis". Ils ont une personnalité inaboutie, incomplète.	Non. Rien ne permet d'affirmer cela. Les homosexuels sont aptes à l'amour comme les hétérosexuels. Et Proust, Michel-Ange, Tchaikowsky n'avait pas crée de telles œuvres si leurs personnalités étant d'une manière ou d'une autre tronquée. Affirmer par ailleurs que la personnalité est inaboutie si elle n'a pas rencontré l'altérité féminine est faire preuve d'hétérosexisme forcené. Chaque individu, quelle que soit sa sexualité, est constitué de composantes masculines et féminines. Un gay comme une lesbienne, au travers de son autre identique, peut rencontrer des qualités masculines ou féminines qui lui sont complémentaires. La personnalité se façonne dans un dialogue subtil lors de nos rencontres avec autrui, qui du reste ne passe pas nécessairement par la seule voie sexuelle. L'amitié participe de la formation de la personnalité. Enfin la psychanalyse tend à prouver que la plupart du temps les individus trouvent des référents de substitution.
13-Les gays sont efféminés et les lesbiennes viriles.	Faux. Ces représentations sont franchement réductrices. C'est oublier que des hommes hétérosexuels peuvent paraître féminins et des femmes hétérosexuelles quelque peu garçonnes selon, bien sûr, des critères de genre imposés par les mentalités véhiculées par la société (famille, médias, écoles, institutions...)
14-Les gays	Faux. Historiquement associé à l'homosexualité (au début des années 80, on parlait, par ignorance de "cancer gay") le sida touche actuellement davantage les hétérosexuels que les homosexuels

véhiculent le sida.	avec un nombre de .... % de contamination chez les hétéros contre .... % chez les homos. Plutôt que de parler de "groupe à risque", il convient de mettre en garde contre les "pratiques à risques", sans tabou, toutes les personnes, jeunes ou moins jeunes sexuellement actives.
15-Les homosexuels sont mieux acceptés de nos jours. Leur situation est plus confortable.	Vrai et Faux à la fois. La condition des homosexuels varie selon les époques et les sociétés entre la tolérance et le respect. Les homosexuels iraniens sont punis de la peine de mort par lapidation alors que ceux de San Francisco peuvent vivre paisiblement en famille avec leurs enfants; En Europe; emprisonnés en Roumanie, ils peuvent se marier en Suède, et le PACS leur apporte soutien et sécurité en France. La situation est donc très contrastée. En France, la situation a beaucoup évolué lors des dernières décennies; 67% en 1996 contre 24% en 1975 de personnes interrogées (sondage) considèrent l'homosexualité comme une "manière acceptable de vivre sa sexualité".
16-Les jeunes sont plus ouverts que leurs aînés.	Vrai. Les sondages confirment de façon générale la plus grande tolérance des jeunes générations et des populations urbaines.
17-L'homosexualité fut déclarée "fléau social", elle demeure encore un délit.	Les "bougres" et les "sodomites" ne sont plus passibles, depuis fort longtemps, du bûcher. L'homosexualité n'est plus considérée comme un délit dans la plupart des pays démocratiques.

18-L'homosexualité est anormale, elle est proche de la maladie mentale...	Faux. L'OMS ne la répertorie plus comme une maladie mentale depuis 20 ans, et la majorité des psychologues ne la qualifient plus de déviance ou de perversion. La question de la norme est, quant à elle, très relative: cela évolue avec le temps... celle d'hier n'est plus celle d'aujourd'hui.
19-Les homosexuels sont souvent dépressifs ou bien agressifs...	Cela pourrait être le problème de toute minorité à laquelle on impose un modèle social, et qui peut endurer toutes formes de non-respect: brimades, dépréciations, remarques implicites, harcèlement moral, discriminations, ou injustices... Ce qui peut très justement les amener à de fortes revendications que d'aucuns jugent agressives... car elles remettent en cause des modèles socio-culturels ancrés dans l'inconscient collectif et les pratiques sociales.
20-Les homosexuels restent toujours entre eux.	Souvent perçu comme des individus peu fréquentables, peu recommandables (car susceptibles d'influencer à l'homosexualité d'une manière ou d'une autre autrui), souvent dérangeants dans les organisations, objets de dérision, de quolibet ou de mépris, les personnes homosexuelles se retrouvent souvent isolées du reste de la population et n'ont d'autres choix que de se replier vers la fréquentation de leurs seules alter-ego. Cela est une des conséquences regrettable de l'homophobie qu'aucune loi ne peut réformer... hormis une éducation faisant évoluer les mentalités et la perception qu'on peut avoir des gays et lesbiennes...
21-Le "coming-out" est une mode lancée par des lobbies	Faux. Le choix de vivre au grand jour, de ne plus se cacher qu'on appelle la "sortie du placard" (coming-out en anglais) de la honte, du mensonge, et de l'isolement est un acte personnel qui relève de l'acceptation de soi. Ne plus avoir honte de ses amours, s'accepter comme l'on est participe d'une démarche qui permet, en outre, de mesurer le

militants.	degré de reconnaissance sociale dans un pays.
22-Le "coming-out" est une publicité sur la vie privée qui ne regarde pas les autres: on n'a pas à exposer sa vie sexuelle dans la rue.	Faux. Il relève du refus de mentir lorsque la question est abordée, et de la volonté de participer ouvertement à la vie sociale. Si la sexualité est une donnée fondamentale chez la personne humaine, elle l'est aussi du citoyen- qui n'est ni asexué, ni sans sexualité... Pourquoi demander aux gays et lesbiennes de cacher la leur, alors que les personnes hétérosexuelles affichent la leur dans les récits de leur vie quotidienne ou leur bague de mariage au doigt. Le coming-out est très difficile à assumer, il peut cependant permettre d'affronter plus sereinement la vie familiale, sociale et professionnelle... plutôt que de vivre dans la double existence et le mensonge perpétuel...
23-La "gay-pride" est une provocation.	Faux. Une fois par an, les "homos" éprouvent le besoin d'exprimer un message fort d'émancipation. C'est un cri de liberté, de revendications politiques et sociales, de visibilité... pour une belle cause: celle de l'amour. La fierté exprimée lors du défilé répond aussi à des siècles d'échines courbées et de honte bue jusqu'à la lie... C'est également une fête à laquelle les amis hétérosexuels sont conviés.
24-Les homosexuels veulent en vérité changer de sexe.	Faux. On peut, il est vrai, se demander pourquoi pas tant de travestis ou de drag-queen dans les milieux homosexuels et devant les caméras de télévision lors des gay-prides. Le goût du travestissement est une manière de provoquer une prise de conscience du caractère très relatif des modèles socio-culturels en matière de genre. C'est réinterroger les identités de chacun, le masculin et le féminin, les rapports au masculin et féminin quelle que soit le sexe ou la sexualité de chacun. C'est donner une autre perspective aux caractéristiques sexuelles, aux rôles sexuels et pratiques sexuelles hors stéréotypes d'usage...

25-Il existe une culture homosexuelle	Vrai. Les homosexuels, du fait de leur sexualité qui modèle un autre rapport aux autres et au monde, les amène à développer un humour, une littérature, des oeuvres d'art particuliers. Il n'existe pas encore de départements universitaires étudiant les particularités des oeuvres de créateurs homosexuelles, ni l'originalité des modes de vie ou des rapports aux professions des gays et lesbiennes. Un vaste champ d'étude sociologique est à déchiffrer...

OH MON BEAU MIROIR !

Dis-moi si mon établissement est homophobe ?

INTERROGEZ- VOUS Responsables d'établissement d'éducation :

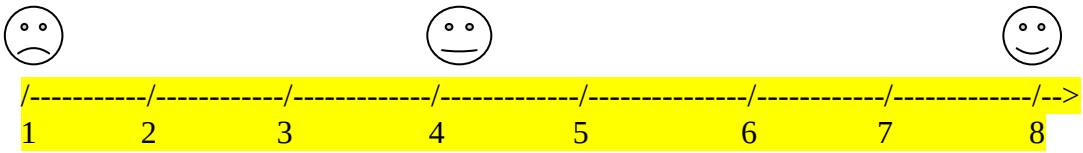
- a. Partagez-vous l'opinion que l'école est censée apporter les clés de l'épanouissement personnel ?
- b. Si oui, que faites-vous pour les jeunes qui se sentent différents ? Et en particulier, pour ceux qui se sentent attirés par les personnes de leur propre sexe ?
- c. Abordez-vous dans les discussions, le centre documentaire, les cours ... les questions homosexuelles ? de manière directe (sujet de cours), indirecte (sujet transversal), hors cursus (ciné-club, conférences,...) ?
- d. L'encadrement éducatif, les profs sont-ils sensibilisés à ces questions ? Comment ?
- e. Estimez-vous que vos élèves ne sont pas concernés par l'homosexualité et la bisexualité ?
- f. Avez-vous déjà reçu du courrier de vos anciens affirmant qu'ils sont des adultes gays et lesbiennes ? (cf. la "back-to-school campaign" du G.L.S.E.N. Gay, lesbian and straight education network)
- g. Réservez-vous le domaine de l'éducation sexuelle à la famille ? Pourquoi ? Ne pensez-vous pas que ces questions relèvent aussi de la formation du citoyen et de la personnalité- des missions en définitive nettement scolaires ?
- h. Craignez-vous les réactions parentales ? Les équipes éducatives ont-elles réfléchies au problème ?
- i. Vos élèves, n'ont-ils jamais soulevé la question ? Directement ? Indirectement ?
- j. Êtes-vous conscient des problèmes d'intolérance à l'égard des jeunes homos ? Êtes-vous informé des conséquences ? N'avez-vous jamais entendu des insultes telles que "pédé, tapette, o gouine" prononcées par des adultes ? Avez-vous été témoin de violences physiques à l'égard de jeunes perçus comme homosexuels ou ouvertement homosexuels ? Brimades, harcèlement, coups & bagarres ?
- k. Pensez-vous que vous avez des élèves gays qui ne s'affichent pas par crainte de sévères violences physiques ou verbales à leur égard ?
- l. Avez-vous déjà travaillé avec des profs qui sont ouvertement homosexuel-le-s, ou que

vous pensez gays o lesbiennes ? Avez-vous tenté de discuter de la problématique "éducation et homosexualité" sous un angle pédagogique (sans recherche d' "aveu"...) ?

ALORS POURQUOI TAISEZ-VOUS LES QUESTIONS HOMOSEXUELLES DANS VOS COURS, DANS VOTRE ETABLISSEMENT SCOLAIRE ?

Jeu de clarification de vos valeurs face à l'homosexualité et aux homosexuel-le-s

Où vous SITUEZ-vous sur l'Echelle des valeurs vis-à-vis de l'homosexualité et des femmes et hommes homosexuels ?



- **1- attitude de répulsion-condamnation**
- **2- attitude de pitié**
- **3- attitude d'indifférence**
- **4- attitude de tolérance**
- **5- attitude d'acceptation**
- **6- attitude de respect**
- **7- attitude de soutien actif- intégration**
- **8- attitude d'admiration - affection.**

Dorothy Riddle, psychologue à Tucson, Arizona (USA) décrit 8 niveaux d'attitudes vis-à-vis de l'homosexualité. Ce qui nous amène à la classification suivante :

- 1-L'homosexualité est considéré comme un comportement anormal, contre-nature. Les homosexuels sont des déviants et pervers. Leur immoralité est néfaste à la société et responsable d'une décadence de la société et de la civilisation. A ce titre, il faut les enfermer en prison ou bien les soigner avec de bons traitements psychiatriques. Ce refus absolu de l'homosexualité correspond au stade répulsion-condamnation.
- 2-Les homosexuels sont plus à plaindre qu'autre chose parce que l'hétérosexualité est préférable à l'homosexualité. Ils se sont fourvoyés dans une voie qui gâchera leur existence. C'est ici une attitude de pitié.
- 3-Le niveau d'indifférence catégorise les personnes qui n'ont aucune volonté de remise en question de l'homosexualité. Ces personnes ne craignent pas d'être en contact avec des homosexuels ; leur indifférence est quasi-sereine devant la problématique homosexuelle et homophobe. Ils ne seront ni des adversaires invétérés, ni de fervents alliés.
- 4-L'homosexualité est une chose qu'il faut tolérer. Non souhaitable, on ne peut cependant

que tolérer l'orientation homosexuelle. Les gays et les lesbiennes doivent néanmoins rester discrets et ne pas influencer les enfants. C'est le stade d'une attitude de Tolérance.

- 5-Au niveau de l'attitude d'acceptation, l'homosexualité est considérée comme une orientation sexuelle acceptable. L'égalité de traitement et de considération est revendiquée ; une indifférence quant à la vie publique et privée des homos est très sensible. Il est compris que l'acceptation ne peut être que plurielle et réciproque.
- 6-Les personnes sont très sensibles aux problèmes de discrimination et d'égalité. Ils partagent certaines revendications homosexuelles, et souhaitent l'égalité entre les sexualités. Conscients de la problématique que pose l'homophobie, ils ressentent cependant un certain inconfort personnel devant ce thème. Ayant remis en question certaines idées, le respect et l'identité et du comportement homosexuel est important : c'est le niveau de l'attitude de respect.
- 7-Ici, c'est le niveau d'une remise en question de soi-même, mais aussi des dogmes hétérosexistes. Leur discours quotidien intègre l'homosexualité avec la volonté de participer activement aux revendications homosexuelles. Ni honte, ni inconfort, ni crainte d'exposer ses points de vue pro-gay à ce niveau d'attitude de soutien actif/intégration.
- 8-Niveau d'attitude d'admiration-affection : les gens considèrent que les homosexuels sont indispensables à la société et à l'environnement personnel. C'est une valeur centrale de la société. A ce niveau, on est heureux de voir les gens pouvoir vivre leur vie. C'est un vrai engagement social et affectif : grande connivence avec les homosexuels, besoin de leur présence...

Le questionnaire qui interroge les valeurs personnelles

Vous trouverez vraisemblablement ce texte stupide, vous préféreriez celui du bas. Alors interrogez-vous pourquoi ce texte d'en bas fait plus sens pour vous ? Qu'est-ce que cette préférence signifie-t-elle pour vous ? Clarifiez vos opinions ! C'est le questionnaire qui interroge les valeurs personnelles. Allez-y. Et si vous n'êtes pas au clair, cela n'est pas grave. Formez-vous !

- D'où pensez-vous que puisse provenir votre hétérosexualité ? Quand et dans quelles circonstances avez-vous décidé d'être hétérosexuel ?
- Se peut-il que votre hétérosexualité ne soit qu'une phase difficile et troublante à passer ?
- Se peut-il que vous soyez hétérosexuel parce que vous craignez les personnes du même sexe ?
- Si vous n'avez jamais couché avec un partenaire du même sexe, comment savez-vous que vous ne préféreriez pas cela ? Se peut-il qu'il vous faille une bonne expérience homosexuelle ?
- A qui avez-vous avoué votre hétérosexualité ? Comment ont-ils réagi ? L'hétérosexualité ne dérange pas tant qu'on ne fait pas étalage de ses sentiments. Pourquoi toujours parler d'hétérosexualité ? Pourquoi tout centrer là-dessus ? Pourquoi donc les hétérosexuels font-ils toujours un spectacle de leur sexualité ? Pourquoi ne peuvent-ils pas vivre sans s'exhiber en public ?
- La grande majorité des agressions sexuelles sur les enfants sont dues à des hétérosexuels. Croyez-vous que votre enfant soit en sécurité en présence d'hétérosexuels ? Dans la classe d'un professeur hétérosexuel en particulier ?
- Plus de la moitié des couples hétérosexuels qui se marient cette année divorceront dans les

trois ans. Pourquoi les relations hétérosexuelles sont-elles si souvent vouées à l'échec ?
▸ Devant la vie malheureuse que mènent les hétérosexuels, pouvez-vous souhaiter à votre enfant d'être hétérosexuel ? Songeriez-vous à envoyer votre enfant chez le psychologue s'il venait à avoir des tendances hétérosexuelles ? Seriez-vous prêt à faire intervenir un médecin ? A lui faire entreprendre une thérapie suivie pour qu'il change ?

Source : Anonyme, document collecté lors d'une Gay Pride à Toulouse.

VOICI LES QUESTIONS QUI VOUS TARAUDENT :

▸ D'où pensez-vous que puisse provenir votre homosexualité ? Quand et dans quelles circonstances avez-vous décidé d'être homosexuel-le ?
▸ Se peut-il que votre homosexualité ne soit qu'une phase difficile et troublante à passer ?
▸ Se peut-il que vous soyez homosexuel-le parce que vous craignez les personnes du même sexe ?
▸ Si vous n'avez jamais couché avec un partenaire du sexe opposé, comment savez-vous que vous ne préféreriez pas cela ? Se peut-il qu'il vous faille une bonne expérience hétérosexuelle ?
▸ A qui avez-vous avoué votre homosexualité ? Comment ont-ils réagi ? L'homosexualité ne dérange pas tant qu'on ne fait pas étalage de ses sentiments. Pourquoi toujours parler d'homosexualité ? Pourquoi tout centrer là-dessus ? Pourquoi donc les homosexuels font-ils toujours un spectacle de leur sexualité ? Pourquoi ne peuvent-ils pas vivre sans s'exhiber en public ?
▸ La grande majorité des agressions sexuelles sur les enfants sont dues à des homosexuels. Croyez-vous que votre enfant soit en sécurité en présence d'homosexuel-le-s ? Dans la classe d'un professeur homosexuel-le en particulier ?
▸ Plus de la moitié des couples homosexuels qui se marient cette année divorceront dans les trois ans. Pourquoi les relations homosexuelles sont-elles si souvent vouées à l'échec ?
▸ Devant la vie malheureuse que mènent les homosexuels, pouvez-vous souhaiter à votre enfant d'être homosexuel ? Songeriez-vous à envoyer votre enfant chez le psychologue s'il venait à avoir des tendances homosexuelles ? Seriez-vous prêt à faire intervenir un médecin ? A lui faire entreprendre une thérapie suivie pour qu'il change ?

Zoom sur les gays, lesbiennes et bisexuel-le-s célèbres

Testez-vous ! Lisez d'abord cette liste, observez les photographies puis répondez aux questions.

Alexandre Le Grand (356-323 av. J.-C.) Roi de Macédoine - Pedro Almodóvar (1954- cinéaste espagnol - Hans Christian Andersen (1805-1875) conteur danois - Antinoüs (IIème siècle ap. J.-C.) amant de l'empereur Hadrien, effegie de l'Empire romain- Louis Aragon (1897-1982) poète et romancier français - Francis Bacon (1561-1626) scientifique anglais - Joan Baez (1942-) chanteuse américaine - James Baldwin (1924-1987) écrivain américain - Léonard Bernstein (1918-1990) chef d'orchestre, compositeur (West Side Story) - Byron (1788-1824) poète anglais - Miguel de Cervantes (1547-1616) écrivain espagnol (Don Quichotte) - Jules César (100-44 av. J.-C.) empereur romain - Christine (1626-1689) Reine de Suède - Montgomery Clift (1920-1966) acteur américain - Jean Cocteau (1881-1963) écrivain, dessinateur, cinéaste français - Colette (1873-1954) écrivain français - Baron Pierre de Coubertin (1863-1937) inventeur des Jeux Olympiques modernes - David (1035 ?-960 av. J.-C.) Roi d'Israël, amant biblique de Jonathan – Bertrand Delanoé, sénateur de Paris-Léonard De Vinci (1452-1519) peintre, scientifique, architecte, inventeur de la Renaissance - James Dean (1931-1955) acteur américain - Marlène Dietrich (1901-1992) actrice allemande Christian Dior, couturier français - Duc de Cambacérès (1753-1824), proche de Napoléon, concepteur des Codes civil et pénal français - Edouard II (1284-1327) Roi d'Angleterre - Brian Epstein (manager des Beatles) - Erasmus (théologien hollandais de la Renaissance) - Prince Philippe zu Eulenburg (1847-1921) conseiller du Kaiser Guillaume II - Rupert Everett (1959-) acteur anglais – Errol Flynn (1909-1989) acteur américain - E.M. Forster (1879-1970) écrivain anglais (Maurice) - Michel Foucault (1926-1984) philosophe français - Greta Garbo (1905-1990) actrice suédoise - Federico Garcia Lorca (1898-1936) poète espagnol - Jean-Paul Gaultier, couturier français - Jean Genet (1910-1986) écrivain français - Boy George (1962-), chanteur pop anglais -André Gide (1869-1951) écrivain français - Allan Ginsberg (1926-1997) poète américain - Goethe (1749-1832) poète et écrivain allemand - Cary Grant (1904-1986) acteur américain - Hervé Guibert (1955-1991) écrivain français - Hadrien (76-138 av. J.-C.) empereur romain - Magnus Hirschfeld (1868-1935) psychiatre et sexologue, activiste gay allemand – David Hockney (1937-) artiste anglais - Billie Holiday, chanteuse américaine - Edgar Hoover (1898-1972) directeur du FBI - Rock Hudson (1925-1985) acteur américain -

Derek Jarman (1942-1994) cineaste anglais - Elton John (1947-) chanteur anglais - Jonathan (1045 ?-1013 ? av. J.-C.), prince d'Israël, amant biblique de David - Bill T. Jones (1952-) danseur et chorégraphe américain -Janis Joplin (1943-1970) chanteur américain - John Maynard Keynes (1883-1946) écoministe, directeur de la Banque mondiale - Billie Jean King (1943-) championne de tennis - Rudyard Kipling (1865-1936) écrivain, auteur du Livre de la Jungle - Calvin Klein (1942-) couturier américain - Laurence d'Arabie, (1888-1935) soldat anglais – André Labarrère, député-maire de Pau, Greg Louganis (1960-) champion olympique de plongeon 1984, 1988 - Louis II de Bavière (1845-1886) Roi de Bavière - John Henry Mac Kay (1864-1933) écrivain allemand - Madame De Stael (1766-1817) intellectuelle française - Thomas Mann (1875-1955) écrivain allemand - Jean Marais (1913-1998) acteur français- Christopher Marlowe (1564-1593) écrivain anglais - Amélie Mauresmo (1978-) championne de tennis - Hermann Melville (1819-1891) écrivain américain (Moby Dick) - Freddy Mercury (1946-1991) chanteur anglais et leader du groupe Queen -George Michael (1962-) chanteur anglais - Michel-Ange (1475-1564) peintre, artiste de la Renaissance italienne - Yukio Mishima (1925-1970) écrivain japonais- Montezuma II (1480-1520) empereur aztèque - Martina Navratilova (1956-) championne de tennis - Rudolf Noureev (1938-1993) danseur et chorégraphe russe - Lawrence Olivier, (1907-1989) acteur anglais - Anthony Perkins (1932-1992) acteur américain - Pierre le Grand (1672-1725) tsar russe - Platon (427 ?-347 av. J.-C.) philosophe grec - Cole Porter (1893-1946) jazzman américain - Marcel Proust (1871-1922) écrivain français - Richard Coeur de Lion (1157-1199) Roi d'Angleterre -Arthur Rimbaud (1854-1891) poète français - Ernst Röhm (1887-1934) leader des SA sous le IIème Reich - RuPaul (1960-) artiste transformiste américain - Yves Saint-Laurent, couturier français - Camille Saint-Saens (1839-1921) compositeur français - Sappho (600 av. J.-C.) poétesse grecque - Erik Satie (1866-1925) compositeur français - Franz Schubert (1797-1828) compositeur autrichien - William Shakespeare (1564-1616) poète et dramaturge anglais - Socrate (470-399 av. J.-C.) philosophe grec - Gertrude Stein (1874-1946) écrivain américain - Peter Tchaikovsky (1840-1893) compositeur russe - Henry David Thoreau (1817-1862) poète américain - Paul Verlaine (1844-1896) poète français - Gianni Versace (1946-1997) couturier italien - Andy Warhol (1928-1987) artiste américain - Walt Whitman (1819-1892) poète américain - Oscar Wilde (1854-1900), écrivain et dramaturge anglais - Tenessee Williams (1911-1983), dramaturge américain (Un tramway nommé Désir) - Ludwig Wittgenstein (1889-1955) philosophe autrichien - Virginia Woolf (1882-1941) écrivain américain - Wu (140-87 av. J.-C.) empereur chinois - Marguerite Yourcenar (1903-1987) écrivain français (Les Mémoires d'Hadrien, L'œuvre au Noir)

Questions :

A la lecture de ces noms, quelles conclusions pouvons-nous tirer ?
.....
.....

Quelles sont les personnalités dont l'homosexualité peut vous étonner le plus ?
.....
.....
.....

Pourquoi à votre avis ?
.....
.....

.....
De quel stéréotype êtes-vous victime ?
.....
.....
.....
.....
.....

Le jeux des idées reçues sur l'homoparentalité

CE QUE REPONDENT LES ETUDES SCIENTIFIQUES SUR L'HOMOPARENTALITE AUX ARGUMENTS LES PLUS ENTENDUS

«Les parents homosexuels font des enfants homosexuels.» FAUX

Dans l'étude de Bailey et *al.* de 1995, plus de 90% des fils adultes de pères gay étaient hétéros. Selon l'étude menée par Tasker et Golombok en 1996 pendant quatorze ans sur un groupe de 46 jeunes adultes, enfants de mères célibataires et de mères lesbiennes, les jeunes élevés par une mère lesbienne envisageaient la possibilité d'une relation homosexuelle plus souvent que les enfants de mères hétéros, sans pour autant s'y engager. Le taux de jeunes s'identifiant comme homos était le même dans les deux groupes.

«Les homosexuels ne sont pas de bons parents.» FAUX

Selon une multitude d'études (Mucklow et Phelan, 1979; Kirkpatrick et *al.*, 1981 ; Kirkpatrick, 1987; Flaks ef *al.*, 1995; Tasker et Golombok, 1997; Brewaeys et *al.*, 1997; Chan et *al.*, 1998; MacCallum et Golombok, 2004, entre autres), il n'y a pas de différence entre parents homos et hétéros quant à l'attention qu'ils portent à l'enfant, au temps qu'ils passent avec lui ou à la qualité de la relation qu'ils ont avec l'enfant. Dans l'étude de Brewaeys et *al.* de 1997, les soins à l'enfant étaient partagés plus équitablement dans les couples de femmes que dans les couples hétéros. Golombok montre, dans son étude de 1997, que les mères lesbiennes avaient plus d'interactions avec leurs enfants que les mères hétéros.

«Un enfant a besoin d'un père et d'une mère pour avoir un développement harmonieux.» FAUX

Ce n'est pas le sexe du ou des parents qui compte, mais la qualité de sa relation avec l'enfant. L'absence du père, étudiée chez des enfants de 4 à 9 ans par Flaks et *al.* en 1995, Chan et *al.* en 1998, Brewaeys et *al.* en 1997 et Golombok et *al.* en 1997, ne semble avoir aucune incidence sur le développement de l'identité sexuelle et le développement psychologique de façon générale. Peu d'études existent sur les couples d'hommes, mais les recherches sur les pères célibataires semblent confirmer que le développement d'un enfant ne souffre pas de l'absence de mère. Dans l'étude de Golombok et *al.* de 2003, incluant des familles monoparentales et biparentales, avec des parents homos et hétéros, les différences notables se situaient entre familles biparentales et familles monoparentales, indépendamment du sexe du ou des parents.

«Les homosexuels qui veulent des enfants refusent l'altérité.» FAUX

Selon l'étude de Golombok et Tasker de 1997, les enfants de mères divorcées lesbiennes avaient un contact plus régulier avec leur père que les enfants de mères divorcées hétéros. L'étude de Brewaeys et Baetens réalisée en 2001, montre qu'un tiers des couples de femmes qui avaient engagé une procédure d'IAD avaient déjà choisi pour leur enfant un parrain qui

aurait une fonction particulière auprès de l'enfant. Quant aux couples d'hommes élevant des enfants, difficile pour eux d'échapper aux femmes, tant les métiers de la petite enfance sont féminisés !

«Un enfant ne peut pas avoir deux pères ou deux mères.» VRAI et FAUX

Un enfant ne peut biologiquement être issu de deux hommes ou de deux femmes, et les parents homos l'expliquent à leurs enfants. Les couples de femmes ayant eu recours à l'IAD sont souvent plus ouverts que les couples hétéros sur la question de la conception de leur enfant; dans l'étude de Brewaeys et *al.* de 1997, seul un des 38 couples hétéros interrogés avait parié de sa conception à l'enfant (entre 4 et 8 ans), alors que 29 des 30 couples de femmes interrogés l'avaient fait. Dans l'étude de Lycett et *al.* de 2005, 61 % des 46 couples hétéros avec des enfants de 4 à 8 ans conçus par IAD n'avaient pas l'intention d'en parler avec l'enfant. En revanche, deux parents du même sexe peuvent parfaitement exercer des fonctions parentales au quotidien. Dans l'étude de Brewaeys et *al.* de 1997, les enfants considéraient leur mère sociale comme un purent, de la même façon que les enfants de couples hétéros considéraient leur père. Cependant, les mères sociales avaient plus d'interactions que les pères avec leur enfant. Cela n'est pas nécessairement lié à l'orientation sexuelle de la mère sociale, mais à l'éducation plus centrée sur la maternité que les filles reçoivent.

«Les enfants d'homosexuels subissent des moqueries à l'école.» FAUX

Dans l'étude de Golombok et *al.* de 1983, il n'existait aucune différence entre les difficultés sociales des enfants de mères lesbiennes et de mères hétéros. Selon l'étude réalisée en 1986 par Green et al., les descriptions que faisaient les enfants de lesbiennes de leurs relations avec leur mère ne différaient pas de celles des enfants de parents hétéros. En revanche, les enfants semblent être conscients de la possibilité de subir une discrimination et ils choisissent les personnes auxquelles ils parlent de leur famille (Javaid, 1993 ; Tasker et Golombok, 1995).

«Les enfants d'homosexuels auront des problèmes psychologiques.» FAUX

Toutes les études menées depuis la fin des années 70 sur des durées variées et des échantillons d'enfants d'âges différents, voire déjà adultes, confirment la même chose : le développement psychologique, social et sexuel des enfants élevés par des parents homos ne diffère pas de celui des enfants élevés par des parents hétéros (Kirkpatrick et *al.*, 1981 ; Golombok ef *al.*, 1983 ; Brewaeys ef *al.*, 1997 ; Flaks ef *al.*, 1995 ; Golombok et *al.*, 1997 ; Tasker et Golombok, 1995). L'étude de Golombok eft*al.* de 2003 sur la population représentative d'une région précise d'Angleterre confirme ces résultats. Les problèmes psychologiques des enfants sont liés dans les deux types de familles aux difficultés financières, à la mauvaise entente ou aux tensions entre les parents.

«Un enfant issu d'un don de gamètes se posera la question de ses origines biologiques.» VRAI et FAUX

Tout dépend de l'enfant. Dans l'étude de Vanfraussen de 2003 portant sur des enfants belges de 7 à 17 ans conçus par IAD avec un donneur anonyme et élevés par deux mères, 46 % des enfants auraient souhaité avoir plus d'informations sur le donneur. La raison invoquée était la curiosité. Selon l'étude de Scheib *et al.* de 2004, portant sur des enfants américains de 12 à 17 ans, conçus par IAD avec un donneur connu et élevés par des couples hétéros, homos, et des femmes seules, plus de 80 % des adolescents avaient l'intention de s'enquérir sur l'identité du donneur, principalement par curiosité. Par ailleurs, la majorité des couples de femmes en parcours d'IAD choisissent un donneur connu pour leur enfant, dès lors que la législation le leur permet (par exemple aux Pays-Bas). Selon l'étude de Brewaeys et *al*, réalisée en 2005,

98% des couples de femmes hollandais choisissent un donneur connu, contre 61 % des couples hétéros.

Les *références complètes des études citées dans ce dossier sont disponibles sur tetu.com.*

AUPRES DES JEUNES ENQUETE SUR LE CLIMAT SCOLAIRE

Questionnaire sur le climat scolaire

C'est une enquête anonyme sur le climat de votre établissement scolaire. Elle doit demander une quinzaine de minutes pour être remplie. Ne parlez pas s'il vous plait à un autre tandis que vous remplissez cette enquête. Ne faites pas non plus de remarques à voix haute avant que le temps accordé ne soit écoulé. Une fois terminé, placez votre réponse dans une enveloppe. Cette enquête est confidentielle...

Répondez en encerclant chacune des propositions en réponse à chacune des questions :

- **Étudiant de sexe masculin () féminin ()**

- **Cours suivi :.....**

- A -J'ai entendu les termes "pédé", "enculé", "gouine" :
- fréquemment
- parfois
- rarement

- B -J'ai entendu ces mots de la bouche :
- d'étudiants
- d'enseignants
- de personnels d'encadrement
- des trois

- C -J'ai entendu ces termes : -en classe fréquemment parfois rarement jamais
- dans les couloirs : fréquemment parfois rarement jamais
- au foyer : fréquemment parfois rarement jamais
- dans le bus : fréquemment parfois rarement jamais
- au gymnase : fréquemment parfois rarement jamais
- autres lieux : fréquemment parfois rarement jamais

- D -lorsque j'ai entendu ces mots, quelqu'un est intervenu :
- toujours
- la plupart du temps
- quelque fois
- jamais

- E -Les personnes qui sont intervenues étaient :

- des étudiants
- du personnel enseignant
- du personnel d'encadrement
- tous les trois

- F -Je suis intervenu lorsque j'ai entendu ces termes :

- toujours
- la plupart du temps
- parfois
- jamais

- G -Si j'avais été témoin de ces mots lancés à la tête des gens, je me dis

- que je n'aurais pas hésité à intervenir
- que j'aurais un peu hésité - que je se serais pas intervenu

- H- Expliquez pourquoi vous êtes intervenu ? l-Expliquez pourquoi vous n'êtes pas intervenu

- J -Je trouve les commentaires comme "pédé", "enculé", "gouine"

- pas offensant
- un peu offensant
- moyennement offensant
- très offensant
- extrêmement offensant

- l -Les personnes ainsi appelées "pédé" ou "enculé" ou "gouine" trouvent ces termes :

- pas offensant
- un peu offensant
- moyennement offensant
- très offensant -extrêmement offensant

- J-Je serais blessé si quelqu'un m'appelait "pédé", "enculé", "gouine"

- pas offensé
- un peu offensé
- moyennement offensé
- très offensé
- extrêmement offensé

- K- Pensez - vous que les gay, les lesbiennes, les bisexuel-le-s se sentent en sécurité dans votre école ? Expliquez s'il vous plaît pourquoi ou pourquoi pas ?

……
……
……
……
……
……

Jeu du conte gay

Inventons une trame, une intrigue, libérons-nous du tabou, quelle que soit notre orientation sexuelle. Notre objectif est de présenter des images positives de l'homosexualité aux enfants, de la sortir du silence et du néant scolaire. Le conte est la plupart du temps le premier texte littéraire auquel accèdent les enfants. Il importe donc de savoir le considérer à sa juste valeur et de tenter de le récrire dans une optique d'ouverture envers les homosexuels, ou d'identification éventuelle complètement positive...

"Il était une fois une cité où plusieurs couples princiers se disputaient le pouvoir. Celui de donner au peuple la meilleure image d'eux-mêmes. Chaque couple voulait briller, afin d'étonner les villageois et d'obtenir admiration et faveurs des paysans : les meilleurs fruits et légumes du royaume. La lutte était serrée et chaque couple s'ingéniait à devancer l'autre de mille et une façons. Le couple Hans et Christian rivalisait en fêtes et parades avec le couple Stella et Sarah, et le couple Virginia et Ralph. Feux d'artifices gigantesques, pluies de pétales de roses éléphantesques, personnages de comédie fantasques. Mais aussi des rivières de champagne exceptionnelles, des buffets délicieusement fins, des ballets incroyablement exotiques, des orchestres savamment musiciens, des spectacles d'ours polaires fantastiques... Ralph et Virginia achetèrent une villa plus grande que celle de Stella et Sarah. Hans et Christian s'allièrent alors aux deux femmes pour organiser sur le lac une parade nautique et des feux d'artifice hors du commun. La population ovationna tout ce spectacle ingénieux que les deux couples avaient longuement imaginé ; tant et si bien que le couple straight dut en rabattre, réduire ses folles ambitions et prétentions. Ralph et Virginia allèrent alors prendre conseil auprès de la fée des paillettes qui leur conseilla d'empoisonner les festivités de leurs concurrents gays avec l'aide du vieux géant des montagnes. Quelle ne fut leur surprise lorsque l'ogre se déclara trop dégoûté de leur projet, et il promit un séisme avec pas bien sentis à l'endroit de leurs prochaines fêtes s'ils maintenaient leurs intentions ! Son neveu par adoption, le Bel Adonis, aimait beaucoup ces deux garçons et deux filles et lui, le géant, ne pouvait se résoudre à blesser son neveu et perdre ainsi une si plaisante compagnie. Le vilain ogre ne voulut pas plus goûter à cette chair qu'il trouvait diabolique et pas assez goûteuse pour ses papilles gustatives. Leurs styles de vie et caresses me passent toutes envies. Je ne peux manger des êtres qui partagent des plaisirs si peu communs » clamait-il. Le couple straight dut se résoudre à rendre visite au Diable en personne (ou plutôt en squelette) qui entraînait ce jour-là son écurie de Diablotin. Il trouve Ralph joliment bien Bâti et proposa de l'engager dans son écurie au prix de mille cajoleries. Ralph faillit être séduit par tant de douceurs, tant de prévenance, tant de générosité. Sur le point de suivre le Diable dans son alcôve, ce fut Virginia qui le retint sur le seuil des affaires défendues. Ralph fut tout abasourdi de cette aventure (ou mésaventure selon le point de vue d'une Virginia furieuse). Il expliqua à sa compagne ses sentiments et lui prouva qu'elle aussi aurait pu une Diablesse aux bas roses sur les chemins de la luxure. Il avait saisi que toutes les séductions sont dans la nature. Virginia, d'abord, hésitante, se rangea à l'avis de son beau mari. Ralph et Virginia comprirent qu'ils n'avaient plus à envier Stella et Sarah, ni Hans et Christian : chaque couple était différent, chacun avec sa richesse particulière, et qu'ils pouvaient se compléter comme les harmonies variées de leur pianiste favori »

P.-S. (Conte inédit pour stimuler toutes tentatives de création de contes favorables aux situations et réalités homosexuels, et aux personnes homosexuelles...)

Plan de formation « homosexualité, homophobie, démystifications et projets pédagogiques

Quelques aspects d'un plan de formation « homosexualité, homophobie, démystifications et projets pédagogiques » en partant des questionnements récurrents des rencontres auprès des jeunes adolescents organisées par le GRIS QUEBEC

PROCESSUS DE SORTIE (coming-out) 1. A quel âge vous êtes-vous aperçu de votre orientation sexuelle ? 2. L'avez-vous bien accepté ? 3. Etes vous déjà sorti avec une personne de l'autre sexe ? 4. Avez-vous déjà fait l'amour avec une personne de l'autre sexe ? 5. Vos parents le savent-ils ? Comment ont-ils réagi ? Quelles ont été leurs réactions ? 6. La réaction des frères, soeurs, amies, amis ? Et à l'école, est-ce qu'il y en a qui le savent ? 7. S'il existait une pilule pour guérir de l'homosexualité, la ferais-tu prendre à ceux qui sont homosexuels ? 8. Au travail, devez-vous vous cacher ? 9. Avez-vous perdu des ami(e)s ou de la famille ou un travail à cause de votre homosexualité ?

- 10. Qu'est-ce qui vous attire chez une personne du même sexe ? 11. Avez-vous été influencé à être homosexuel(le) ? Mauvaise expérience hétéro. un(e) ami(e) des avances ? 12. Moralement "intérieurement" Si la société vous blesse, par rapport aux attentes et acceptations de votre identité pour ceux qui ne la comprennent pas, que ressentez-vous ?

VIE AMOUREUSE OU DE COUPLE 13. Avez-vous un(e) ami(e) ? Depuis combien de temps ? 14. De quelle façon vous êtes vous rencontré(e)s ? 15. Voulez-vous avoir des enfants ? Avez-vous des enfants ? 16. Voulez-vous vous marier ? Est-ce que c'est légal ? 17. Avez-vous des démonstrations d'amour, d'affection, en public avec votre conjoint(e) ? 18. Allez-vous dans les partys, réunions de familles avec votre ami(e) ? 19. Habitez-vous avec votre ami(e) ? 20. Vivez-vous les mêmes sentiments que les hétérosexuels (coup de foudre, peine d'amour) ?

VIE SEXUELLE 21.Quelles sont vos pratiques sexuelles ? 22. Êtes-vous fidèle ? 23. Est-ce vrai que les homosexuels mâles et femelles sont des machines à sexe ? Et qu'ils sont les seuls à avoir le sida ? 24. Avez-vous peur du SIDA ? Avez-vous déjà passé un test de dépistage ? Abordez-vous vos partenaires s'ils ont déjà passé un test ? 25. Est-ce qu'il y a beaucoup de SIDA et MTS chez les femmes ? Est-ce que les femmes utilisent des moyens de protection entre elles ? 26. Avez-vous des fantasmes ? 27. Comment faites-vous l'amour ? 28. Avez-vous déjà eu une aventure avec une personne du même sexe et hétérosexuelle en plus ? 29. Pour un gars : Tu n'as pas le goût d'une belle femme ? 30. Pour les filles : un pénis ça ne te dis rien ?

VIE SOCIALE 31.C'est quoi le village gai ? 32. Peut-on aller dans vos bars ? 33. C'est quoi le sauna ? 34. Quelles sont vos activités sociales ?

ROLE – STERÉOTYPE 35.Qui fait l'homme, qui fait la femme ? 36. De quelle façon on peut se reconnaître ? 37. Est-ce qu'il y a des trucs pour reconnaître un homosexuel ou une lesbienne ? 38. Quelle étiquette préférez-vous (gai, homosexuel, tapette, lesbienne etc..) ? 39. Acceptez-vous les blagues contre les homosexuels(les) ? 40. Est-ce que les gai(e)s sont croyants ? 41. La sodomie se pratique-t-elle beaucoup ?

AUTRES THÈMES 42.Que pensez-vous des travestis et des transsexuels ? 43. Quelles sont les relations entre les gais et la police ? 44. Est-ce qu'il y a beaucoup de gais et lesbiennes parmi les autres groupes ethniques ? 45. Trouvez-vous que les médias vous nuisent ? 46. Que pensez-vous des efféminés et des butches ? 47. Les bisexuel(le)s sont-ils des gens qui ne sont pas branchés ? 48. Est-ce que l'homosexualité n'est pas une nevrose non résolue ?

Autres questions souvent posées par les jeunes

PROCESSUS DE SORTIE (coming out) 1.Comment ont réagi vos parents lorsque vous avez annoncé que vous étiez comme çà ? 2 .Comment ont réagi tes amis d'enfance ? 3. Es-tu capable de détecter quelqu'un qu'il est comme çà de quelqu'un qu'il ne l'est pas ? 4. Comment avez-vous su que vous étiez homosexuel ? 5. Quand tu étais jeune, comment a régi ta blonde ou ton chum quand il ou elle a su que tu étais homo ou lesbienne ? 6. Pourquoi as-tu décidé d'étre homosexuel ? 7. Au début, lorsque tu ne savais pas que tu étais gai ou lesbienne, comment te sentais-tu de te faire regarder par un homo ou une lesbienne ? 8. As-tu déjà été attiré par le sexe contraire ? 9. Au début, reniais-tu d'être homosexuel ? 10. A quel âge as-tu su que tu étais homo ? 11. Pourquoi as-tu choisi cette vie ? 12. Comment te sentais-tu plus jeune quant tu ne savais pas que tu étais homo ? 13. Te sens-tu mal à l'aise de dire que tues homo ? 14. Qu'est-ce qui t'a fait penché du bord des homos ? 15. Est-ce que tu te sens différent des autres ? 16. As-tu pensé au suicide lorsque tu as su que tu étais homo ? 17. Affiches-tu que tu es homo ? 18. Quelles questions t'es-tu posé lorsque tu t'es rendu compte que tu aimais les gens de ton sexe ?

VIE AMOUREUSE OU DE COUPLE 19.Es-tu capable de détecter quelqu'un qui est homo ? Avez-vous honte de vous montrer en public toi pis ton chum, ou ta blonde ? 20. Que ferais-tu si ta blonde ou ton chum voudrait avoir un enfant ? 21. Lorsque tu es attiré par quelqu'un que fais-tu ? 22. Qu'arrive-t-il lorsqu'une fille ou un gars s'approche de toi plus intimement ? 23. Comment trouves-tu ta blonde ou ton chum ? 24. Comment est la vie de couple homosexuel ? Qui fait l'homme, et femme ? 25. Avez-vous un partenaire en ce moment ? 26. Quel effet çà te fait de voir un couple hétérosexuel ? 27. Avez-vous du plaisir a être ensemble ? 28. Est-ce que vous vous cachez lorsque vous vous tenez par la main ou que tu embrasses ton chum ou ta blonde ?

VIE SEXUELLE 29.T'es-tu caché la première fois que tu as fait l'amour avec ton chum ou ta blonde ? 30. Comment çà se passe vos relations sexuelles ? 31. Comment a été ta première "one night" ? 32. Comment entreprends-tu au lit avec ta blonde ou ton chum ? 33. Vous n'avez pas peur de mourir du Sida ou de d'autres maladies ? 34. As-tu déjà eu des relations sexuelles avec quelqu'un du sexe opposé ? Quel changement çà fait ? Qu'est-ce qui vous a porté à le faire ? 35. C'est quoi que vous trouvé d'intéressant d'un gars homosexuel ou d'une fille homosexuelle comme vous ? 36. Qu'est-ce qui t'attire chez un gars ou une fille ? 37. Est-ce que çà fait mal la première fois que tu as eu ta relation ? 38. Pour entreprendre une relation sexuelle, utilisez-vous des objets ?

VIE SOCIALE- RÔLE - STEREOTYPE -AUTRES THÈMES 39.Avez-vous du plaisir dans votre style de vie ? 40. Vivez-vous dans un groupe d'amis homosexuels ? 41. Vous sentez-vous renier par la société ? 42. Que dites-vous aux gens qui rient de vous ? 43. Que veux-tu faire plus tard dans la vie ? 44. Est-ce que la vie d'un gars ou d'une fille homo est plus dure que celle d'une personne normale ? 45. Te considères-tu une personne normale ou malade ? 46. As-tu déjà perdu un emploi à cause de çà ? 47. Comment passez-vous à travers les

épreuves ? 48. Ne te sens-tu pas condamné par la Bible ? 49. Comment réagis-tu lorsque tu te fais appeler tapette, pédé, butch ? 50. Si vous aviez à recommencer votre vie et avoir le choix d'être homosexuel ou hétérosexuel, lequel prendrais-tu ? Pourquoi ? 51. Avez-vous déjà été victime de discrimination ? 52. Trouvez-vous que les médias axent trop sur votre orientation sexuelle ?

Pour conclure nos jeux de formation

Cette mention manquant à la Déclaration Universelle des Droits de l'Homme fonde également notre action éducative, nos revendications et propositions éducatives:

"Toute personne a le droit fondamental de pouvoir choisir librement son mode de vie, ses amitiés, ses amours et sa sexualité. Nul ne sera l'objet de discriminations en fonction de ces choix dans sa vie privée, publique ou professionnelle, ni d'atteintes à sa dignité et à son intégrité physique ou morale. Toute personne a le droit à la protection de la loi contre de telles discriminations ou atteintes" (Article ne figurant pas dans la Déclaration Universelle des Droits de l'Homme)

D'après la brochure d'information de l'association SOS HOMOPHOBIE

Editions eduactive.info

A SUIVRE…

Tous droits réservés à HomoEdu/RespectEDU.com, 2010

Une publication Editions eduactive.info www.eduactive.info